

La nature sur papier glacé

Le Foyer des jeunes travailleurs d'Amboise désirent ouvrir à une forme pluridisciplinaire ses activités, offrait jusqu'au 27 février une très belle exposition des photographies de « Nature » de **Claude Turlan**.

Lors du vernissage, présidé par Mme **Bustræen**, présidente de l'Association du FJT, et de M. **Deroy**, le directeur de ce même lieu social, convivial et accueillant l'auteur des photographies, Claude Turlan a fait un bref tour des vues accrochées aux cimaises de la salle de restaurant du foyer, salle gaie, lumineuse.

Le jeune préretraité, dessinateur, de l'entreprise de charpentes métalliques amboisienne Mabilles, a expliqué au public des invités, connaisseurs ou amis, la technique qu'il emploie pour obtenir de tels résultats. En effet, Claude Turlan ne se contente pas de fixer sur la pellicule le reflet des merveilles de cette généreuse nature, il « *rêve les paysages et essaie ensuite d'adapter la réalité à ces rêves.* », nous confie-t-il, ce qui crée ces œuvres d'art.

Depuis plus de dix ans, il affine sa technique et a le plaisir de la faire partager aux amoureux de la photographie mais, bien sûr, « *chaque regard est différent et ce que je vois n'est peut-être que ma propre vision, d'où la différence de résultat* »... C'est ce que l'on appelle le talent ! et cela ne s'apprend pas.

Comme pour s'excuser du si beau

résultat qu'il arrive à obtenir, Claude Turlan nous parle de matériaux qu'il emploie pour mettre en relief tel « prunus Triloba » sur lequel s'est posé un moineau plus vivant sur papier glacé que devant notre œil, il parle du canon qu'il appose à une fleur, de la poudre chimique qu'il trouve en pharmacie et sur laquelle il projette une goutte d'eau. Le résultat est ce phénoménal prisme qui déstabilise, visuellement, la simple petite fleur et lui donne un velouté inégalable. Il nous confie son plaisir de mettre sa prise de vue en pose, fixant un arbuste entre lequel ruisselle de l'eau, ce qui donne ce paysage féérique laissant échapper des cheveux d'ange.

Les visiteurs n'auront sans doute pas regretté d'avoir pu découvrir les oiseaux filmés après de nombreuses heures de guet dans son propre jardin amboisien où il a construit un observatoire (à oiseaux entre autres), ou bien ce parterre de cyclamens sans doute photographié au parc de la Perraudière à Saint-Cyr-sur-Loire, mais à la manière « Claude Turlan » ou bien encore les « Iris » métamorphosés.

C'était une autre facette du Foyer des jeunes travailleurs d'Amboise, rue de Malétrenne à Amboise, qui a eu l'excellente initiative de mêler intimement le culturel et le social, une expérience à reconduire.

Bernadette LAMY

Février 96